
Biographies

Number 134, Winter 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92603ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2020). Biographies. *Inter*, (134), 104–105.

BIOGRAPHIES

Paul Ardenne

Paul Ardenne est historien de l'art, écrivain et commissaire d'exposition. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence sur la création moderne et contemporaine : *Art, l'âge contemporain* (1997), *L'art dans son moment politique* (2000), *L'image corps* (2001), *Un art contextuel* (2002), *Art, le présent* (2009), *Cent artistes du street art* (2011), *Heureux, les créateurs ?* (2016). Dernier ouvrage paru : *Roger-pris-dans-la-terre* (roman, 2017), *Un art écologique : création plasticienne et anthropocène* (essai, éditions Actes Sud, septembre 2018).

Julia Caron Guillemette

Julia Caron Guillemette est actuellement candidate à la maîtrise en histoire de l'art à l'Université Laval. Guide-animatrice au Musée national des beaux-arts du Québec, elle s'intéresse tout particulièrement aux pratiques actuelles autochtones et leur réception, ainsi qu'aux notions d'identité, de genre, d'environnement et de féminisme émergent de diverses pratiques contemporaines. Elle a récemment effectué un stage au Lieu, centre en art actuel, où elle a développé des outils de médiation pour la Rencontre internationale d'art performance (RiAP). Elle effectue à l'occasion des comptes rendus d'expositions pour des périodiques et s'improvise parfois chroniqueuse pour la revue culturelle *À l'est de vos empires* sur Chyz 94.3.

Nathalie Côté

En 1998, Nathalie Côté obtenait une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal. Elle a été successivement critique d'art au magazine *Voir* de Québec et au journal *Le Soleil* de 1998 à 2008. Elle publie régulièrement des textes dans les revues d'art et est actuellement coordonnatrice du journal communautaire *Droit de parole*, le journal des luttes populaires des quartiers centraux de Québec.

Charles Dreyfus

Charles Dreyfus, écrit sur l'art depuis 1971 (rédacteur en chef de *Kanal Magazine* et actuellement correspondant pour la France de la revue d'art contemporain *Inter, art actuel* de Québec). Son art, le plus souvent à base de mots et d'objets *ready-made*, ne ressemble à rien d'autre qu'à lui-même, engagé dans une métaphore que lui seul peut distiller. Son œuvre entière ramène le spectateur vers la métamorphose d'une apparence à une idée. Parmi les collections publiques qui accueillent ses œuvres : le Fonds national d'art contemporain et le FRAC Franche-Comté. Vingt-quatre de ses œuvres sont présentement exposées au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (16 septembre 2016-26 mars 2017). Dernières parutions : *La vérité* (Dernier Télégramme, 2015), *Métaphonie : itinéraire dialogique* (Le Manuscrit, 2016) et *Un c'est cent* (Imprimerie Alsace-Lozère, 2016).

Cynthia Fecteau

Cynthia Fecteau est auteure, critique et théoricienne des arts. Ses textes publiés dans diverses revues québécoises se consacrant à l'art actuel, ainsi que dans plusieurs opuscules et catalogues, sont traversés par différentes connaissances issues de l'éthique et de la philosophie environnementales, notamment le concept d'écosophie, une forme élargie d'écologie qui ne concerne pas uniquement la sauvegarde des environnements naturels, mais aussi la préservation d'écologies sociales et culturelles. Son approche interdisciplinaire de l'écriture met l'accent sur la diversité des contextes culturels, des collectivités et des artistes avec leurs multiples sensibilités écologiques liées à la création.

Michel Giroud

Michel Giroud est peintre oral et tailleur en tout genre (paroles, mots, lettres, écritures, gestes, voix, cris, sonorités, dessins, schémas, partitions, objets, assemblages, dispositifs, vidéos, podcasts, actions interactives, conférences-actions, interventions...). Historien et théoricien des avant-gardes (Dada, Fluxus et compagnie), auteur d'essais variables (sur Audiberti, Nougaro, Raul Hausmann, Bryen, Wolf Vostell, Filliou, Dufrêne, Artaud...), fondateur et directeur de *Kanal*, journal du Tour de France (des compagnes et des compagnons des arts intermédiaires et transmédias, 1984-1994), il est également entrepreneur de toutes sortes : fondateur de festivals (*Mille voies / 1000 voix*, Poitiers, 1997...), de l'Université nomade (depuis 1990), de journaux éphémères et de livres d'artistes (*KaO*, *Non Stop News*, *Mille voies / 1000 voix*...). Il est aussi le fondateur du Musée des musées amusées (MMAM) en 2000, in Alpina.

Michaël La Chance

Michaël La Chance est philosophe (Ph. D., Paris VIII) et sociologue (DEA, EHSS, Paris) de formation, poète et essayiste. Il est professeur d'esthétique à l'Université du Québec à Chicoutimi et chercheur au CÉLAT. Membre du comité de rédaction de la revue *Inter, art actuel*, il a publié des essais sur la fonction de l'art dans l'État technoeconomique, la mondialisation culturelle et l'échec de civilisation, la censure en photographie, la poésie et la peinture allemandes contemporaines devant le trauma, la cyberculture et la performance, la répression antiterroriste contre les artistes. Il a publié sept recueils de poésie, autant de recueils de prose et un roman. En 2015, il recevait le Prix d'excellence de la SODEP (texte d'opinion critique sur une œuvre littéraire ou artistique).

Olivier Lamoureux-Lafleur

Olivier Lamoureux-Lafleur s'intéresse aux différentes théories critiques du temps qui visent à remettre en question les conceptions normatives du temps social. Il est l'auteur de *Pseudo-sérendipité et contre-sérendipité dans les conceptions temporelles révolutionnaires*, dans lequel il se penche sur le débat entourant le déclenchement de la grève de masse qui a opposé Rosa Luxemburg et Karl Kautsky. Publié au Département de sociologie de l'UQAM, son mémoire de maîtrise aborde l'inscription du rapport à la stagnation du temps quotidien (byt) dans la vie et la poésie futuro-socialiste de Vladimir Maïakovski. Ces deux textes sont disponibles en ligne.

Patrice Loubier

Patrice Loubier est critique d'art, commissaire indépendant et professeur associé au Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Auteur de nombreux textes dans des revues, ouvrages collectifs et catalogues d'exposition, il s'est tout spécialement intéressé à l'in situ et à l'installation, à l'art conceptuel, à l'art d'intervention et aux pratiques dites furtives, que ses travaux ont contribué à faire émerger dans le discours critique. À titre de commissaire, il a contribué à des événements tels *Les Commensaux* (2000-2001), la première édition d'*Orange à Saint-Hyacinthe* (2003) et la troisième *Manif d'art de Québec* (2005); il a signé plus récemment des expositions monographiques sur les démarches picturales de Martin Désilets et de Mario Côté. Ses recherches actuelles portent sur l'ekphrasis comme forme artistique, l'esthétique de l'existence et les pratiques de peinture élargie au XXI^e siècle.

Hélène Matte

De Québec, Hélène Matte est une poète issue des arts visuels qui dit, une artiste plasticienne qui écrit. Détentrice d'une maîtrise en arts visuels, elle est doctorante en littérature, art de la scène et de l'écran à l'Université Laval. Auteure de nombreux articles sur l'art, organisatrice d'événements culturels, sa pratique interdisciplinaire interroge particulièrement le dessin, l'art action et les poésies manifestes hors du livre. Elle compte à son actif plusieurs expositions et performances en Europe, au Canada et ailleurs en Amérique.

Martin Nadeau

Martin Nadeau a réalisé une thèse de doctorat en histoire (McGill, 2001) portant sur le rôle de la pratique théâtrale pendant la Révolution française. Il s'intéresse en particulier au théâtre comme espace de résistance face aux tentatives d'instrumentalisation politique, et ce, aussi bien à l'égard de la censure que de la propagande. L'activité intempestive du public dans les nombreuses salles de théâtre à Paris pendant la Révolution a été la clé de voûte de cette résistance. Elle fait de cette pratique culturelle un authentique espace de débat politique immédiat, non médiatisé par les instances représentatives des nombreux gouvernements qui se sont succédés lors de ce moment révolutionnaire. Les travaux de Martin Nadeau ont été publiés sous forme d'articles scientifiques, notamment dans *Les annales historiques de la Révolution française*. L'auteur enseigne actuellement au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal.

Raphaël Ouellet

Après avoir complété un baccalauréat à l'Université Laval, Raphaël Ouellet est aujourd'hui candidat à la maîtrise en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. Ses intérêts de recherche portent sur les pratiques artistiques alternatives, performatives et sonores. Plus précisément, il travaille présentement sur les relations entre le corps et la technologie au sein de la musique *noise* par le biais d'une approche intermédiatique et multidisciplinaire.

Jean-Michel Quirion

Candidat à la maîtrise en muséologie à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), est auteur et commissaire indépendant. Il travaille actuellement au centre d'artistes AxeNéo7, situé à Gatineau, à titre de coordonnateur artistique. À Montréal, Quirion s'investit également au sein du groupe de recherche et réflexion CIÉCO (Collections et impératif événementiel / The Convulsive Collections). En tant qu'auteur, il contribue régulièrement à *Ciel variable*, *Espace art actuel*, *Inter*, *art actuel* ainsi que *Vie des arts*.

Alain-Martin Richard

Alain-Martin Richard vit et travaille à Québec. Artiste de la manœuvre et de la performance, il a présenté ses travaux en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Il poursuit un travail de commissaire, de critique et d'essayiste. Il a publié dans de nombreuses revues des articles sur le théâtre, la performance, l'installation et la manœuvre. Membre des ex-collectifs *Inter / LeLieu* et *The Nomads*, toujours actif avec *Les Causes perdues* et *Folie / Culture*, il propose des productions, telles que *L'atopie textuelle* (2000) et *Le chemin vers Rosa* (2006), qui se déploient souvent sur plusieurs plans de réalité.